Lee Ufan, L'art de la résonance

Lydie Rekow-Fond

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13456>

DOI : 10.4000/critiquedart.13456

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lydie Rekow-Fond, « Lee Ufan, L'art de la résonance », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13456> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13456>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Lee Ufan, L'art de la résonance

Lydie Rekow-Fond

- 1 Cet ensemble de textes, écrits entre 1967 et 2008, dépeint l'amplitude des préoccupations de Lee Ufan dont la démarche d'écriture accompagne, mais outrepassa, son travail plastique. On y découvre un auteur concentré sur des concepts fondamentaux tels l'espace, le temps, l'équilibre, l'infini. L'organisation de l'ouvrage, en six parties (« L'Art de la peinture », p. 13-73 ; « Le Domaine de l'art », p. 75-140 ; « Pour un nouveau champ de l'expression », p. 141-199 ; « A Propos d'artistes », p. 201-248 ; « Fragments », p. 249-320 ; « Autour de l'art », p. 321-325), décline la diversité des angles par lesquels des enjeux artistiques sont abordés. Son développement progressif – et non chronologique – est construit « de l'intérieur vers l'extérieur ». Tout fait subtilement écho à l'œuvre de l'artiste.
- 2 D'entrée, si les notes et réflexions sur sa propre pratique permettent de décrire des processus d'élaboration, elles conduisent aussi à saisir la singularité d'une démarche attentive à combiner la pensée de soi à la réalité. Dans la deuxième partie, « Le Domaine de l'art », les textes s'intéressent à la vision en convoquant la pensée de Maurice Merleau-Ponty, philosophe référent. Lee Ufan mène de pair des analyses historiques et esthétiques de l'art, prenant des positions tranchées lorsqu'il s'emploie à la critique du genre, réclamant « un nouveau champ de l'expression », qui sache céder à la « poétique de la transcendance ». Parallèlement, il sait rendre des hommages sensibles et argumentés à quelques artistes chez lesquels on perçoit des parentés (Gerhard Richter, Giuseppe Penone ou Anish Kapoor). La cohérence du discours accompagne la rigueur et l'exigence qui se traduisent toujours dans l'effet de « résonance » des concepts aux formes comme « événement qui conduit vers l'harmonie transcendantale » chère à Lee Ufan.